

Extrait du CDURABLE.info l'essentiel du développement durable

<http://cdurable.info/Developpement-Durable-revue-de-presse-Cette-France-La-Welcome-Carrere,1591.htm>
!

"D'autres vies que la mienne", "Jouons la carte de la fraternité", "Cette France-là", ...

Revue de presse du développement durable N°33 : fraternité !

- L'actu du DD - Revue de presse de CDURABLE -



Date de mise en ligne : dimanche 15 mars 2009

Copyright © CDURABLE.info l'essentiel du développement durable - Tous
droits réservés

Le 21 mars prochain, décrété par l'ONU « *Journée internationale de lutte contre le racisme* », plus de 100 000 jeunes en France, de la maternelle aux lycées, vont envoyer à autant d'anonymes tirés au hasard dans l'annuaire de leur département des cartes postales comportant des messages de fraternité. À leur tour, les destinataires seront invités à leur répondre à l'aide d'un coupon détachable. Cette opération intitulée "*Jouons la carte de la fraternité*" est menée depuis neuf ans par [la Ligue de l'enseignement](#) et ses fédérations départementales. Depuis le lancement de l'opération, enfants et adultes confondus, ce sont plus de 800 000 personnes qui ont eu, un jour ou l'autre, une carte postale « *fraternelle* » entre les mains. Cette belle opération constitue le cœur de la mobilisation du réseau de la Ligue de l'enseignement à l'occasion des Semaines d'éducation contre le racisme. Avec des ateliers d'écriture menés dans des centaines d'établissements scolaires, jeunes et enseignants entament un nécessaire dialogue pour combattre ensemble préjugés et stéréotypes. Plus globalement, la semaine prochaine, partout en France, les mouvements d'éducation populaires, les associations et les établissements scolaires se mobiliseront autour de centaines d'initiatives où l'implication des enfants et des jeunes est encouragée, avec des débats, des projections de films, des pièces de théâtre, des rencontres sportives, des expositions, des ateliers, des forums ou encore des concerts. Cette semaine permettra aux jeunes d'apprendre à vivre ensemble, et de s'enrichir des différences.

En commençant cette revue de presse par cette initiative, je souhaitais nous rappeler, à nous, adultes que nous ne pouvons pas construire un monde durable sans fraternité.

D'autres vies que la mienne d'Emmanuel Carrère

Tout d'abord le premier coup de cœur de la presse, "*D'autres vies que la mienne*" d'Emmanuel Carrère. "*Une méditation intense sur l'ouverture aux autres*" pour Télérama.

"D'autres vies que la mienne : d'emblée, écrit Nathalie Crom (Télérama N°3087 - du 14 au 20 mars 2009), le titre rayonne d'une énigmatique beauté, mais ce n'est qu'après la lecture du livre qu'on en mesure la justesse et la profondeur". Enthousiaste, la journaliste poursuit "D'autres vies que la mienne, ou la décision prise, pour un écrivain non sans raison réputé narcissique, Emmanuel Carrère, de prêter littéralement sa plume à d'autres individus, des hommes et des femmes croisés sur son chemin ; le choix de se faire le modeste scribe de leurs existences marquées par la maladie, le handicap, la perte, le deuil. D'autres vies que la mienne, ou la méditation du même écrivain sur sa propre existence, sa façon d'être au monde et aux autres. Méditation qui, menée tout au long du livre, de façon tantôt explicite tantôt plus secrète, débouche sur l'aveu confiant, presque radieux, d'une sérénité inédite : une capacité nouvelle au bonheur, à laquelle cette ouverture aux autres est tout sauf étrangère." Nathalie Crom conclue : "En dépit de tout cela, le projet de livre fait son chemin dans l'esprit de Carrère, dont le récit laisse en filigrane sentir que les défenses pourtant solidement établies - la crainte du pathos et de l'empathie, de la mise en danger de soi que constitue l'acte de compassion - cèdent peu à peu face à l'intensité des rencontres. Comme si se révélait à lui, tandis qu'il déroule avec une infinie dignité les vies et les épreuves de Juliette, Etienne, Patrice..., le fait que ces vies, qui a priori ne sont pas les siennes, le constituent pourtant bel et bien. Parce que, simplement,

"l'homme est fait de relations et de liens. Parce qu'à tout homme rien de ce qui est humain ne saurait être indifférent ou étranger".

 [Lire la critique complète de Nathalie Crom sur le site de Télérama](#)

Cette France-là

"Les élus, ministres, parlementaires, magistrats et fonctionnaires qui recevront le premier opus de Cette France-là iront-ils jusqu'au bout de leur lecture ? Oseront-ils seulement parcourir cette recension détaillée des effets de la politique de l'immigration qu'ils ont fait adopter ou mettent en oeuvre ? Et si oui, comment se regarderont-ils ensuite, le matin en se rasant ?" questionne Olivier Doubre dans Politis cette semaine. "C'est une des questions que certains lecteurs ne manqueront pas de se poser au fil des pages de ce gros (et beau) livre relatant « cette France-là, la France qui prend forme depuis le 6 mai 2007 », c'est-à-dire depuis l'arrivée à l'Élysée de celui qui s'est « engagé à faire de la politique d'immigration et de l'identité nationale une clé de voûte de son mandat ». "Près de deux mille de ces responsables politiques ou administratifs devaient en effet recevoir gracieusement l'ouvrage la semaine dernière, en espérant qu'ils ou elles se demandent si cette politique menée par la France « mérite d'être soutenue, au risque d'en assumer la responsabilité historique ». C'est donc aussi pour l'histoire que les chercheurs, juristes, militants associatifs, philosophes ou journalistes réunis dans l'association Cette France-là ont choisi de produire ce recueil de « contre-expertise », mobilisant les « savoirs et savoir-faire des sciences sociales, du journalisme et du travail associatif pour dresser un état des lieux annuel de la politique d'immigration »."

"Migrants battus et insultés lors de leurs interpellations dans le Calais, familles séparées, Français poursuivis pour « délit de solidarité » au motif qu'ils ont offert l'hospitalité à des sans-papiers malades et vivant dans la rue, dénonciations par de zélés fonctionnaires de sans-papiers arrêtés aux guichets de mairies, de caisses d'assurance-maladie ou de préfectures, personnes en voie d'expulsion ligotées au fond d'un avion devant des voyageurs sommés de ne pas s'interposer au risque d'être arrêtés, père d'enfant français expulsé et empêché ainsi d'assister à l'accouchement de sa femme française, mère de famille enceinte secouée dans un fourgon de police sur cent kilomètres qui perdra quelques heures plus tard les jumeaux qu'elle attendait, enfants enfermés avec leur famille en centres de rétention, père de famille résidant en France depuis dix-huit ans, mariés à une Française, et

dont l'expulsion entraînera le placement en foyer de six enfants, etc. Ce sont là quelques-uns des quatre-vingts parcours qui sont narrés en ouverture du volume, montrant que cette politique s'applique avec la plus grande froideur sur des êtres humains, dans nos villes et dans nos campagnes françaises en ce début de XXI^e siècle."

« Welcome » au débat sur le délit d'entraide

Extrait de l'article de CATHERINE COROLLER publié sur le site de [Libération](#).

"A-t-on le droit, en France, de faire monter un étranger en situation irrégulière dans sa voiture ? Ou de le faire entrer chez soi pour lui donner à manger, lui permettre de se doucher ou de charger son portable ? Eric Besson, le ministre de l'Immigration, jure que oui. Les députés socialistes et les associations affirment le contraire. Selon eux, le gouvernement cherche par tous les moyens à dissuader les simples citoyens d'aider les étrangers en situation irrégulière.

Dans son film *Welcome*, Philippe Lioret raconte l'avalanche de problèmes qui s'abattent sur un maître nageur, interprété par Vincent Lindon, lorsqu'il décide d'aider un jeune irakien sans papiers. Avant même la sortie du film, la polémique s'emballe. Dans *la Voix du Nord*, Lioret ose une comparaison entre les clandestins de Calais et les juifs en 1943. Le ministre monte aussitôt sur ses grands chevaux, accusant le réalisateur d'avoir voulu se faire de la pub avec ce « dérapage ». Dans une lettre ouverte au ministre, le réalisateur précise sa pensée : « Sachez qu'en l'occurrence, je ne mets pas en parallèle la traque des juifs et la Shoah, avec les persécutions dont sont victimes les migrants du Calais et les bénévoles qui tentent de leur venir en aide, mais les mécanismes répressifs qui y ressemblent étrangement ainsi que les comportements d'hommes et de femmes face à cette répression », écrit-il. La polémique aura eu le mérite d'attirer l'attention sur les difficultés croissantes faites à ceux qui tentent de venir en aide aux étrangers en situation irrégulière. Vendredi, une cinquantaine d'associations dont la Cimade, la Ligue des droits de l'homme, le Groupe d'information et de soutien des immigrés (Gisti) ont publié un communiqué dénonçant « l'a répression croissante qui s'exerce un peu partout à l'encontre de militants, ou de simples citoyens, ou d'institutions de l'action sociale qui veillent au respect des droits fondamentaux des étrangers ». Selon elles, « bénévoles d'associations, salariés d'institutions du secteur social ou simples citoyens risquent de plus en plus d'être interpellés, placés en garde à vue, de faire l'objet de perquisitions, voire de mises en examen, pour avoir fait ce que leur conscience de citoyen, leur engagement militant, ou leurs obligations professionnelles leur dictent ».

Sidaction 2009 : la solidarité, c'est aussi donner

Le Sidaction 2009 aura lieu les 20, 21 et 22 mars prochains. En réalisant un don au 110, vous contribuez à lutter contre une épidémie qui nous concerne tous, en France comme partout dans le monde : 33 millions de personnes séropositives, 25 millions de morts depuis le début de l'épidémie ; dans le monde, une personne meurt du sida toutes les 16 secondes... En France, au moins 150 000 personnes sont séropositives et plus de 30 000 personnes ignorent qu'elles le sont, 2 jeunes de 15 à 24 ans découvrent chaque jour qu'ils sont séropositifs...

Post-scriptum :

Sources de la revue de presse de la semaine : Télérama - Politis - Libération